



Le terminal Seayard bénéficie d'un plan de refinancement de 40 millions d'euros. (Photo : Thibaud Teillard)

Seayard se refinance avec des banques régionales

Publié le 09/12/2016 18:30

Seayard, opérateur d'un des deux terminaux à conteneurs de Fos, a conclu le 8 décembre un accord de refinancement de 40 millions d'euros. Son patron Claus Ellemann Jensen salue la confiance des banques régionales dans le développement de l'activité.

Seayard (178 salariés permanents, filiale de TIL-MSK, APM Terminals-Maersk et Cosco) a réalisé le refinancement global de sa dette sénior de plus de 40 millions d'euros en mandatant la Caisse d'épargne Provence Alpes Corse (Cépac) comme arrangeur principal de la transaction pour le compte aussi de BPI France, LCL et Palatine.

Cela signifie que le terminal Seayard, qui avait été construit sur des emprunts de ses actionnaires, repose désormais sur ses propres financements. « **Dans un moment pas forcément facile pour le conteneur, les banques régionales nous ont fait confiance et croient au développement de notre activité** », salue Claus Ellemann Jensen, le directeur général de Seayard.

Trafic en hausse sur les six derniers mois

Seayard attend en effet, d'ici la fin de l'hiver, la décision de la nouvelle The Alliance (THEA) qui doit choisir son terminal à Fos. Son voisin Eurofos est lui aussi sur les rangs. Il y a jusqu'à présent quatre grandes alliances (deux pour chaque terminal) mais il n'y en aura plus que trois au printemps. Sachant que Ocean Alliance ira chez Eurofos (car CMA CGM est acteur principal

de l'une et de l'autre) et que 2M (MSC et Maersk) est ancré chez Seayard, le choix de The Alliance aura un impact fort sur l'activité de l'un ou de l'autre des deux terminaux.

Grâce à ce refinancement, Seayard peut poursuivre ses investissements quoiqu'il arrive. Alors que les deux portiques neufs Paceco d'Eurofos sont à deux doigts d'être mis en service, celui de Seayard doit démarrer en avril-mai 2017. « **Nous poursuivons parallèlement le renouvellement de nos cavaliers dont nous venons de commander deux nouveaux exemplaires** », indique Claus Ellemann Jensen.

Seayard devrait traiter 460 000 EVP cette année, un trafic stable. Après six premiers mois en baisse, en raison d'annulations d'escales sur l'Asie de l'alliance CKYHE et des grèves contre la loi travail, les six derniers mois de l'année sont en forte hausse par rapport à 2015.